



Au Sénégal : une association paysanne, une ONG et une chercheuse ULiège développent ensemble une filière locale de biofertilisants

Projet : «Recherche-action pour une production à grande échelle de biofertilisants» (2020-2021), financé par Synergie ARES

Pour soutenir une agriculture saine, régénératrice des sols et indépendante des marchés globalisés d'intrants chimiques, Eclosio, en partenariat avec différents partenaires comme ULiège et Jambaar (association paysanne sénégalaise), développe une filière locale de production de biofertilisants à base d'inoculum. L'idée est de relocaliser la production d'engrais «du labo vers les associations paysannes, et du coup vers les champs». Dans un contexte marqué par le changement climatique et la pauvreté des sols, les producteurs se dirigent ainsi vers plus d'autonomie alimentaire, grâce à un meilleur accès aux intrants.



Faciliter la transition agroécologique par un échange entre différentes formes de savoirs.

Chez Eclosio nous développons des méthodologies d'action participatives oeuvrant à une « gestion inclusive des savoirs ». Une démarche pour souligner l'importance que nous donnons au dialogue entre différentes formes de savoirs : locaux, paysans mais aussi scientifiques et académiques, et ce sans hiérarchisation.

Les savoirs pratiques et expérientiels ont aussi leur validité propre. La science s'en nourrit, les découvre, les précise avec de la rigueur et de l'objectivité. Elle permet de les partager plus largement, pour impacter des politiques de développement local ou national. Eclosio, en tant qu'interface entre société civile et monde académique, encourage cette complémentarité et co-construction des savoirs.

1

Une 1ère expérience à petite échelle à Darou Mousty



De curieux bacs remplis d'un substrat sont installés dans l'installation de Darou Mousty. A l'intérieur sont placés des plans de maïs destinés à être coupés avant la récolte. Sous le sol, un champignon mychorizien a été inoculé et s'active, il se développe grâce aux racines de la plante et enrichit le substrat qui devient un engrais riche. Cet engrais testé donne des rendements prometteurs, malgré la salinité de l'eau locale qui impacte la reproduction du champignon. Il faut donc encore optimiser le protocole.

2

Une mise à l'échelle de la production à Ngueye Ngueye



Grâce à un financement Synergie ARES, un partenariat est établi entre Ludivine Lassois - chercheuse et professeure à Gembloux Agro-Bio Tech, Eclosio - l'ONG de l'Université de Liège, le centre de recherche IRD, Jambaar - l'association locale de Ngoye chargée de la mise en oeuvre, et l'Université Cheikh Anta Diop. C'est dans ce cadre que Lamine (étudiant sénégalais) et Fatme (étudiante ULiège) mettront à contribution leurs compétences lors de leur stage chez Eclosio.

3

Vers un projet de recherche ambitieux avec l'ARES



Les résultats encourageants de l'installation de Ngueye Ngueye ont suscité l'intérêt de l'Etat Sénégalais, qui propose une mise à l'échelle plus large. Cependant nos recherches sur la biofertilisation mychorizienne ne sont pas encore abouties. De nombreuses questions subsistent. La prudence est donc de mise avant de produire à grande échelle. Ce projet évolue maintenant vers un PRD (projet recherche développement) financé par ARES sur 5 ans, le temps nécessaire pour valider le potentiel de cette technique agroécologique au Sénégal. Nous sommes enthousiastes vis-à-vis de cette collaboration fructueuse et durable entre acteurs et actrices de terrain et académiques ! Un dossier sur le projet est publié dans le magazine «Le Quinzième jour» n°285 produit par l'Université de Liège.

Un dossier et une vidéo sont accessibles sur www.eclosio.org